



**HAL**  
open science

## Hybridation, clé de lecture féconde

Armand Frémont

► **To cite this version:**

Armand Frémont. Hybridation, clé de lecture féconde. Gwiazdzinski Luc. L'hybridation des mondes. Les territoires et les organisations à l'épreuve de l'hybridation , Elya Editions , pp.225-226, 2016, 979 10 91336 07 9. halshs-01756572

**HAL Id: halshs-01756572**

**<https://shs.hal.science/halshs-01756572>**

Submitted on 11 Apr 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Agrégé de géographie et docteur en lettres et sciences humaines.  
Ancien recteur des académies de Grenoble et de Marseille,  
Ancien Président du Conseil scientifique de la Datar.

### **HYBRIDATION, CLÉ DE LECTURE FÉCONDE**

Comment se saisir du concept ? Ce terme d'hybridation je le rencontre depuis très peu. On l'a retrouvé presque par hasard dans un colloque de Cerisy il y a deux ans. Alors, qu'est-ce que c'est ? Est-ce que ça peut être utile ? S'agit-il d'une chimère ?

Peut-être : les chercheurs courent toujours derrière des chimères... Mais je ne le crois pas.

Ce que je craindrais, c'est qu'il puisse s'agir d'une petite mode, comme il y en a dans la recherche. Si c'était ça, cela n'irait pas bien loin, ça « chanterait quelques étés ».

Pour les sciences du territoire, je pense que c'est une clé de lecture féconde. Cela va au-delà et creuse la vieille question méthodologique de l'inter- ou de la multi- disciplinarité avec des disciplines côte-à-côte qui peuvent contribuer à la connaissance d'un même objet. On sait très bien que cela ne va pas de soi, même s'il y a eu de multiples progrès dans ce domaine. Chaque discipline a son pré carré et finalement ramène toujours à elle sans tirer pleinement parti des autres. En tout cas, souvent, c'est une juxtaposition d'analyse ou de regards. Or, le territoire implique cela, et peut-être d'avantage. C'est là peut être que l'hybridation va plus loin : les différents acteurs sont en même temps profondément influencés les uns par les autres, au point de devenir un peu l'un et l'autre dans le même regard. Le géographe peut devenir un peu, beaucoup, sociologue – pour prendre un cas assez classique que j'ai moi-même pratiqué. Et il y a un moment où on ne sait plus très bien s'il est géographe ou sociologue. J'ai fait une expérience très pratique, et assez rare, celle de travailler avec l'équipe de la DATAR. Les administrations de ce genre sont très

## L'hybridation des mondes

souvent le fief d'une grande discipline, voire même d'un grand corps dans l'administration française. Et par conséquent, d'un seul regard. À la DATAR, qui a bien des défauts mais au moins cet avantage-là, on trouve un préfet, on trouve des polytechniciens, des géographes, des ingénieurs, des sociologues, des économistes. Et tout ce monde-là parle peu à peu, finalement, un même langage, avec des approches de plus en plus semblables lorsque ça marche bien. Cette approche, de plus en plus semblable, *hybridée* finalement, aborde de manière assez féconde cet objet qu'est le territoire à aménager. C'est une avancée. Mais c'est une avancée dont on découvre le mot tardivement, après l'avoir réellement pratiquée. Cela aboutit à ce qu'il y ait des spécialistes d'origines diverses, des spécialistes d'un nouveau regard, d'une nouvelle science : la science des territoires.

Cette hybridation est féconde, elle permet de se comprendre et de se *connaître*. En revanche, elle n'est pas si nouvelle puisque dans nos domaines, on la pratique depuis une trentaine d'années.